Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 15

Artikel: Bilan géographique et historique de l'année 1909 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041238

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pédies de Guérin et de Larousse ce qu'elles disent de l'usage modéré de l'alcool :

« Pris à dose modérée, l'alcool produit sur l'organisme un effet complexe qui peut se résumer ainsi :

1° Une petite partie est brûlée dans l'organisme et contribue à la calorification, c'est donc un *aliment respiratoire ;*

2° Par son action sur le sang, il retarde la dénutrition et s'oppose au travail de désassimilation. C'est donc un *aliment d'épargne ;*

3° Il a une action excitante sur le système nerveux et modifie par suite la circulation ; il est donc stimulant et peut être regardé comme un *médicament tonique.* (Voir *Dictionnaire des dictionnaires*, au mot *alcool.*)

(*A suivre.*) *Un inspecteur.*

Bilan géographique et historique

DE L'ANNÉE 1909

(Suite)

AFRIQUE

Afrique allemande du S.-O. — Trois voies ferrées, à petite section, sont exploitées, reliant les mines de l'intérieur avec les ports de la côte.

La guerre contre les « Hereros », qui a duré quatre ans, est terminée; mais elle a coûté cher à l'Allemagne en hommes et en argent, plus cher encore aux malheureux indigènes, dont on évalue les pertes à plus de 100,000 : hommes tués sur les champs de bataille, femmes et enfants morts de misère.

Madagascar. — Les missionnaires de la Salette, qui évangélisent le centre de la grande île, avaient organisé dans 180 localités des écoles tenues par des chrétiens indigènes, et qui marchaient à souhait. Qu'a fait M. Augagneur, gouverneur, pour favoriser la culture du peuple malgache ? Prétendant qu'un instituteur ne peut enseigner s'il n'est breveté, et trouvant qu'il est antihygiénique de tenir classe dans des salles ou chapelles, entre temps employées au culte, cet intelligent administrateur a fait fermer toutes ces écoles, sauf six, qui sont tenues par des Sœurs de la Providence.

Union Sud-Africaine. — La Confédération de l'Afrique du Sud qui prend désormais le titre officiel d' « Union Sud-

Africaine », préparée l'an dernier, a été adoptée en août par l'Assemblée constituante des quatre colonies : du **Cap,** de **Natal,** de l'**Orange** et du **Transvaal.** Le Parlement royal de Londres a ratifié cette constitution.

Il y a trois capitales fédérales : Capetown, où se réunira périodiquement le Parlement commun pour la discussion des lois; Prétoria, capitale administrative, dans une position centrale, résidence du gouverneur ou vice-roi, représentant la Couronne; Bloemfontein, capitale judiciaire, siège de la cour d'appel et de la cour suprême.

Par cette localisation de chaque pouvoir, on a voulu satisfaire l'amour-propre des divers éléments anglais et boers, dont l'union est marquée par le rapprochement entre des hommes tels que les généraux boers, avec leurs anciens adversaires du Rand, et les autorités anglaises du Cap et de Natal.

Le Sénat se compose de 40 membres, dont 8 nommés par le gouvernement et 32 soumis à l'élection. La Chambre comprend 121 députés, élus au prorata de la population blanche. L'anglais et le hollandais sont également langues officielles. L'élément anglais domine naturellement dans le Cap-colony et le Natal, de même que dans toutes les villes ports de mer, qui tiennent au libre-échange commercial; mais l'élément boer peut l'emporter dans l'Orange et le Transvaal, où les intérêts agricoles et miniers réclament le protectionnisme. Ces deux derniers Etats se sont refusés à donner droit de suffrage aux indigènes, comme la loi anglaise le demandait. Pour les affaires intérieures, chaque colonie conserve son parlement et ses ministres.

La Rhodésie ne tardera pas à faire partie de la Confédération, mais le Betchuanaland reste sous le protectorat et l'administration britanniques, de même que le Nyassaland, sur le lac Nyassa.

La section de la ligne du Cap au Caire reliant les mines de Brooken-Hill à celles de l'Etoile du Congo (Elisabethville), dans le Katanga, aura 460 kilomètres de longueur, dont 200 à construire par les Belges; elle sera terminée en 1910. Le devis se monte à 26 millions de francs. Toutes les voies ferrées de pénétration au Katanga, qui coûteront des centaines de millions prouvent bien la valeur des mines qu'on y exploitera.

Est Africain anglais. — Les pourparlers pour la délimitation de la frontière entre l'Ouganda et le Congo belge, marqué par le 30me degré de longitude, paraissent devoir aboutir en donnant à l'Angleterre tout le massif du Ruwenzori et à la Belgique toute la rive gauche du Semliki et du lac Albert jusqu'au Nil. Le Congo y gagnerait pour la navigation

du lac, mais il perdrait le pittoresque et les ressources du Ruwenzori, contrairement aux prévisions émises l'an dernier.

Par décision du roi lui-même, le lac Albert-Edward s'appellera simplement le « lac Edward », et le nom de « lac George » est donné à la partie qui s'en détache au N.-E.

Le gouverneur de l'Ouganda propose la construction d'un chemin de fer entre les lacs Victoria et Albert, de façon à établir une communication d'un Océan à l'autre, de Mombaza à Banana.

On se propose également d'amener dans l'Afrique orientale des milliers de colons hindous cultivateurs.

Dans l'Ouganda, de nombreux chasseurs anglais se sont donné la mission d'exterminer les lions, et rien que dans le voisinage de Naïrobi, station centrale de la voie ferrée de Mombaza au lac Victoria, ils en ont abattu 346 en une saison. Fort bien : mais qu'en est-il résulté ? L'excessive multiplication des antilopes et des zèbres, qui, en ce moment, ruinent les cultures introduites dans cette fertile contrée. D'où une pétition au gouvernement pour limiter la destruction des lions, modérateurs des herbivores !

Abyssinie. — Le négus Ménélik, âgé de 67 ans, est depuis longtemps malade de corps et d'esprit. — On le dit mort. — Sa femme, l'impératrice Taïtou, a pris en main la régence. L'héritier présomptif, désigné par Ménélik, est son petit-fils, Didj Jeassu, âgé de 12 ans ; mais le fils du ras Makonnen a aussi ses partisans. La guerre civile ou la dislocation de l'empire pourrait en résulter.

Né en 1842, Ménélik est le fils d'un ancien roi du Choa, dépossédé par le négus Théodoros. Il sut, par sa valeur guerrière, ressaisir son royaume et, après la mort du tyran, se faire couronner empereur. Plus tard, il se débarrassa de la tutelle de l'Italie par la victoire d'Adoua et se mit en rapports diplomatiques avec les puissances européennes. Un instant persécuteur des missions catholiques, il leur rendit ensuite justice et traita avec le Pape Pie X, qu'il reconnaît comme « le chef de toutes les églises du monde ».

Le christianisme des Abyssins, très entaché d'erreurs eutychéennes et de superstitions, a pour chef un « abouna » désigné par le patriarche grec d'Alexandrie.

AMÉRIQUE

Les Américains au Pôle Nord. — Le rêve de plusieurs générations d'explorateurs polaires, qui se sont succédé depuis quatre siècles, serait-il devenu une réalité ? Le point

même du Pôle Nord, où aboutit l'axe idéal de notre planète, où géographiquement se réunissent les méridiens, où la latitude est 90° et la longitude 0°, ce point aurait-il été foulé par l'homme? Cette fois, il le paraît bien! Le 1er septembre dernier, une dépêche lancée d'Amérique disait : « Atteint Pôle Nord, le 21 avril 1908. (Signé) Fr. Cook. » — Quelques jours après, une autre dépêche venant du Labrador annonçait : « Drapeau américain planté par moi au Pôle Nord, le 6 avril 1909. (Signé) Peary. »

Ces nouvelles d'une double découverte étrangement simultanée ont stupéfié le public connaisseur, et après trois mois de discussion, il semble bien que le docteur Cook nous aurait lâché un « canard américain ».

Robert Edwin Peary a le mérite d'avoir longuement et glorieusement prépraré sa voie. Né en 1856 à Cresson (Pensylvanie), il accomplit en 1886 la première de ses douze explorations polaires, d'abord dans l'intérieur et au nord du Groenland. En 1892, accompagné de sa femme et du docteur Cook, son futur adversaire, il atteint le 82°; en 1902, il indique le caractère insulaire du Groenland, en déterminant le canal Peary, qui sépare le groupe d'îles du N.-E.; en 1906, faisant route pour le Nord sur la glace, il atteint 87°6' de latitude, à 320 kilomètres du Pôle.

Non content de battre ainsi les records de Nansen (86°14') et du duc des Abruzzes (86°38'), Peary repart de New-York le 6 juillet 1908, à bord du « Roosevelt », avec un personnel scientifique de docteurs, de professeurs et d'astronomes. A Etah, il embarqua 12 familles d'Esquimaux et 236 chiens; le 5 septembre, il arrivait à la pointe nord de la terre de Grant, où il dut hiverner. Le 1er mars 1909, du cap Colombia, le voyageur prit en traîneaux sur la glace la direction du Pôle, franchit le 14 le 84° ½, le 24 le 86°, le 2 avril, le 88° et enfin le 6 avril, après de terribles fatigues, avec cinq hommes seulement : le Groenlandais Egingwah, le nègre Hensen et trois Esquimaux (les autres blancs ayant dû s'arrêter malades). Peary atteignit le point du Pôle Nord, où il planta le drapeau de sa nation! Au comble de ses vœux et après trente heures d'excursions aux environs, sans rien découvrir que de la glace, il prit le chemin du retour pour arriver à Colombia le 23 avril et rentrer à New-York le 3 octobre, après 15 mois d'absence.

Le docteur Frédéric Cook, est né en 1865, dans l'Etat de New-York. En 1892, il fut attaché comme médecin à l'expédition de Peary. En 1897-99, nous le trouvons dans l'expédition antarctique belge avec de Gerlache. En 1907, il repart pour le Groenland; mais, délaissant la route classique du

détroit de Smith, il aurait pris par l'ouest, à travers les terres Ellesmere, la direction de l'île Heiberg, découverte récemment par le norvégien Sverdrup. De là, en mars 1908, accompagné de deux Esquimaux, Cook serait parti pour le nord, ne trouvant partout que la glace, parfois interrompue. Enfin, le 21 avril, il arrivait, dit-il, au Pôle Nord, où il aurait planté le drapeau américain. Mais l'Université de Copenhague, à qui le docteur Cook avait confié l'examen de ses rapports, conclut contre lui : Rien ne prouve que Cook ait atteint le pôle !

Ces voyages paraissent avoir établi les points suivants :

Dans la calotte polaire arctique, au delà de 80° de latitude, il n'y a ni terre ni montagne, pas même le volcan imaginé par Jules Verne ! Partout, c'est la glace couvrant une mer où les sondages de Peary et de Nansen ont trouvé des fonds de 3,000 à 4,000 mètres. La glace se fragmente en glaçons allant à la dérive vers l'ouest.

Le « Belgica », commandé par le capitaine de Gerlache et ayant à bord le duc d'Orléans, a accompli en 1909 une nouvelle exploration arctique. Depuis la Terre François-Joseph jusqu'au Groenland passant au N. du Spitzberg jusqu'à une latitude de 78°10', il a longé la banquise sans faire d'expédition sur la glace.

Amundsen, l'heureux navigateur norvégien, qui le premier a fait le périple du Canada en 1905, se propose une course au Pôle Nord, lui aussi, mais en partant du cap Barrow, la pointe septentrionale de l'Alaska. Bon succès !

(A suivre.) FR. ALEXIS-M. G.

L'école moderne.

L'école moderne, à laquelle je consacre ces quelques lignes, n'est pas celle qui florissait dans la capitale des bombes et dont le sang du fondateur a rougi les fossés de Montjuich ; quoiqu'adversaire irréductible des idées de Francesco Ferrer, je ne cacherai pas que j'ai admiré son courage devant la mort et, pour ce motif, je ne troublerai point le repos que lui a valu l'expiation. Mon école moderne n'est autre que l'école fribourgeoise. Il n'est pas nécessaire de franchir la frontière pour découvrir les éléments qui permettent de faire une démonstration synthétique de l'école progressiste. L'école fribourgeoise a même une supériorité sur celle que l'on édifie, selon l'esprit du jour, de l'autre côté du Jura